

Nigeria/A la suite d'un triple attentat Neuf morts dans le nord-est

AFP
Lagos/Nigeria

Ces attaques se sont déroulées à Maiduguri, berceau du groupe jihadiste Boko Haram. Parmi les kamikazes, quatre femmes.

NEUF personnes ont été tuées dimanche soir dans un triple attentat-suicide à Maiduguri, berceau du groupe jihadiste Boko Haram, dans le nord-est du Nigeria, a annoncé hier à l'AFP un porte-parole de la police. Vers 22H30 locales (même heure au Gabon), "un homme kamikaze a réussi à pénétrer dans les bâtiments de l'Université de Maiduguri et a déclenché sa ceinture d'explosifs", a affirmé Victor Isuku, porte-parole de la police de l'Etat du

Borno. L'attentat a fait trois blessés parmi le personnel de sécurité de l'établissement, dont un agent (une femme) est décédé durant son évacuation vers l'hôpital universitaire de Maiduguri, a-t-il précisé. Presque au même moment, quatre femmes kamikazes ont "infiltré" la communauté Zannari dans le quartier Gwange, à Maiduguri. Deux des kamikazes se sont fait exploser dans des immeubles d'habitation, "tuant huit personnes tandis que onze autres ont été blessés". Les deux autres kamikazes sont décédées après s'être fait exploser sans faire de victimes. Vers 4H00 locales, un troisième attentat a été perpétré à l'université, selon M. Isuku, où deux femmes kamikazes se sont fait exploser à l'intérieur de



Photo : AFP

Ce sont au total neuf personnes qui ont péri dans le triple attentat perpétré par le groupe jihadiste Boko Haram.

l'établissement sans faire d'autres victimes. Les morts et les blessés ont été évacués vers l'hôpital universitaire de Maiduguri, et le calme était revenu hier matin dans la capitale du Borno, a-t-il assuré. Au total, selon le porte-parole, "seize personnes dont les kamikazes ont été tuées dans les explosions multi-

ples alors que treize personnes ont été blessées". Les services secrets nigériens (DSS) avaient affirmé vendredi avoir déjoué des attentats à l'explosif visant des musulmans célébrant hier la fin du ramadan à Kano, Sokoto, Kaduna (nord) and Maiduguri (nord-est). "Des éléments terroristes" avaient comploté en vue

de lancer "une série d'attaques coordonnées", en utilisant des explosifs dans différentes villes. Des marchés, des parcs, des processions, des mosquées et des lieux de prières musulmans sont présentés comme des objectifs potentiels, selon Tony Oyupo, porte-parole du DSS.

Bien que le gouvernement et l'armée aient annoncé à plusieurs reprises avoir vaincu Boko Haram, le groupe jihadistes multiplie les embuscades et les attentats, notamment à Maiduguri. L'autre week-end, des attentats-suicides coordonnés avaient fait 16 morts dans un camp de déplacés où vivent plus de 10 000 personnes à la périphérie de la capitale du Borno. Un village, plus au sud, avait été victime d'un raid meurtrier, qui a fait cinq morts parmi les civils.

Tchad/Jihadistes

Huit soldats tués dans des combats avec Boko Haram

AFP
N'Djamena/Tchad

Les pertes côté jihadiste, s'élevaient à 162 morts.

HUIT soldats tchadiens ont été tués ce week-end lors de violents combats contre des jihadistes de Boko Haram sur cinq îles nigériennes du lac Tchad, a annoncé lundi à l'AFP à N'Djamena le porte-parole de l'état-major tchadien. "Nos forces ont attaqué les éléments de Boko Haram sur cinq îles du côté du Ni-

geria le 24 et 25 juin et les ont chassés", a expliqué le colonel Azem. "Nous déplorons 8 morts et 18 blessés du côté des forces de défense tchadiennes", a-t-il ajouté en faisant état de plus de 160 jihadistes nigériens tués dans l'opération. Les soldats tués faisaient partie de la force régionale créée par les pays riverains du lac Tchad pour lutter contre le groupe jihadiste nigérien, selon l'officier. "Au cours de ces opérations, 162 éléments de Boko Haram ont été tués, 6 véhi-

cules détruits", a-t-il poursuivi, mentionnant également la destruction de nombreuses motos - fréquemment utilisées par les membres de Boko Haram pour leurs raids - et la saisie d'"armes de différents calibres". Frontalier du Nigeria, du Cameroun, du Tchad et du Niger, le lac Tchad est le théâtre depuis plusieurs années d'attaques du groupe Boko Haram, fondé en 2009 dans le nord-est du Nigeria mais qui mène également ces dernières années des attaques dans les pays voisins.

Depuis deux ans, les insurgés ont été chassés de la plupart des territoires dont ils s'étaient emparés en 2014 pour fonder un califat islamique. Mais, malgré cet affaiblissement, les attaques et attentats-suicides continuent. Le conflit, qui dure depuis huit ans, a fait plus de 20 000 morts et 2,6 millions de déplacés, dévastant la région et rendant des millions de personnes dépendantes de l'aide humanitaire. Début juin, neuf soldats tchadiens avaient été tués lors d'une attaque de Boko

Haram contre un poste militaire sur la rive nord du lac. L'armée tchadienne, l'une des plus aguerries de la région, est engagée dans plusieurs opérations militaires internationales de lutte contre les jihadistes, particulièrement au Sahel. Dimanche, le président Idriss Déby Itno a averti que son pays "sera dans l'obligation de se retirer" de ces opérations "si rien n'est fait" pour aider financièrement le Tchad qui traverse une sévère crise économique et sociale.

Etats-Unis/Affaire russe

Trump exige "des excuses"

AFP
Washington/Etats-Unis

LE président américain Donald Trump a fustigé hier l'absence de preuves dans l'affaire russe et estimé que les auteurs des allégations à son encontre lui doivent des "excuses". «Après 4 mois à regarder la Russie à la loupe, ils ont zéro "enregistrement" de connivence par des gens de T (Trump)», a tweeté Donald Trump, en référence à un argument martelé par son camp selon lequel il n'existe aucune preuve tangible de collusion avec la Russie pendant la campagne présidentielle. "Il n'y a ni collusion, ni entrave. On me doit des excuses!", a-t-il poursuivi. Donald Trump a répété ses

attaques à l'encontre de son prédécesseur Barack Obama à qui il reproche de n'avoir "rien" fait contre l'ingérence russe. Selon le Washington Post de vendredi, la CIA avait averti Barack Obama dès août 2016 que des piratages du parti démocrate avaient été ordonnés par le président russe Vladimir Poutine dans le but de nuire à la démocrate Hillary Clinton et d'aider Donald Trump pour la présidentielle du 8 novembre. «La raison pour laquelle le président Obama n'a RIEN fait à propos de la Russie après avoir été informé par la CIA de l'ingérence est qu'il pensait que Clinton allait gagner et il ne voulait pas "faire tanguer la barque"», a assuré le président américain, dans la même série de tweets.



Photo : AFP

"Il n'y a ni collusion, ni entrave. On me doit des excuses", exige le président Donald Trump.

«Il n'a pas fait un "raté". Il a comploté et entravé et cela n'a fait aucun bien aux démocrates et à Hillary la crapule», a-t-il ajouté. En octobre 2016, toutes les agences du renseignement

américain avaient fait état pour la première fois publiquement d'une ingérence de Moscou. En janvier, elles précisait que Vladimir Poutine en avait lui-même donné l'or-

dre. Le 29 décembre, M. Obama avait annoncé des sanctions contre la Russie, expulsant notamment 35 diplomates considérés comme des agents russes.

• **Le décret migratoire remis partiellement en vigueur.** La Cour suprême des Etats-Unis a remis hier partiellement en vigueur le décret anti-immigration très controversé de Donald Trump, en attendant de l'examiner en audience à l'automne. Le décret interdisant l'entrée aux Etats-Unis aux habitants de six pays majoritairement musulmans s'applique désormais vis-à-vis de quiconque "n'ayant pas établi de relation de bonne foi avec une personne ou une entité aux Etats-Unis".

L'Afrique en bref

• **Centrafrique/Troubles. Un volontaire de la Croix-Rouge tué à Bangassou**
Un volontaire de la Croix-Rouge centrafricaine a été tué vendredi par des inconnus armés à Bangassou, ville du sud-est du pays où des affrontements meurtriers ont opposé en mai des groupes armés aux Casques bleus de la Minusca, a annoncé hier la Croix-Rouge.

• **Mali/Enlèvement. Libéré après près de six ans de captivité**



Photo : AFP

Le Suédois Johan Gustafsson, enlevé par Al-Qaïda en novembre 2011 dans le nord du Mali avec le Sud-Africain Stephen Malcolm McGowan, a été libéré, a annoncé hier le gouvernement suédois.

• **RDCongo/Justice. Kasai : l'Onu ne comprend pas**

Le Bureau de l'Onu aux droits de l'homme en RDC (BCNUDH) a regretté hier la décision d'un tribunal militaire du Kasai de ne pas poursuivre pour crime contre l'humanité sept militaires congolais poursuivis pour le meurtre de civils dans cette région du centre du pays.

A travers le monde

• **Grande-Bretagne/Politique. Le DUP nord-irlandais donne la majorité absolue à May**

La Première ministre britannique Theresa May a signé hier un accord de gouvernement avec le parti ultra-conservateur nord-irlandais DUP moyennant une rallonge budgétaire d'un milliard de livres, près de trois semaines après avoir perdu sa majorité absolue aux législatives.

• **Irak/Conflit. L'armée irakienne sécurise des quartiers à Mossoul**

Les forces irakiennes tentaient hier de sécuriser des quartiers de l'ouest de Mossoul après une contre-attaque meurtrière des jihadistes, nouveau signe de la difficulté de la bataille pour la reconquête totale de la deuxième ville d'Irak.

• **Italie/Municipales. La droite de retour**

L'alliance de droite apparaissait hier comme la grande gagnante des élections municipales partielles en Italie, les partis de Silvio Berlusconi (Forza Italia) et de Matteo Salvini (Ligue du Nord) l'emportant dans la quasi totalité des 22 villes concernées par le vote.